

Le Seigneur Rama, l'incarnation du dharma

par Alka Jain

Rama est l'un des noms sanskrits de Dieu que nous trouvons souvent dans les *namasankirtana* chantés sur la voie du Siddha Yoga. Pendant les célébrations et les *satsang*, on invoque le nom du Seigneur Rama pour demander la grâce divine, pour solliciter sa protection et pour ouvrir notre cœur à l'expérience de l'amour qui est intrinsèque au Seigneur. Rama est un nom de Dieu et désigne aussi la divinité intérieure qui est notre propre Soi.

Ayant grandi en Inde à Delhi, mon plus ancien souvenir d'enfance du Seigneur Rama est d'avoir entendu son nom partout où j'allais et dans presque toutes les conversations. Les gens utilisaient le nom du Seigneur Rama pour se saluer, pour un rapide bonjour entre passants, dans les moments de jubilation et de bonheur, et aussi dans les moments de tristesse et de désespoir. Certains disaient en hindi *Jay Shri Ram* (Salutations à Shri Ram !) ou *Jay Sita Ram* (Salutations à Sita et Ram !). D'autres disaient simplement *Ram Ram*. Mon expression favorite était *Jai Ram ji ki* (Victoire à Ram !). Le nom du Seigneur Rama est intrinsèquement et inextricablement imbriqué dans la mosaïque culturelle de l'Inde car il est communément admis que l'invocation continuelle du Seigneur Rama est de bon augure et écarte les énergies négatives.

Le Seigneur Rama était le septième avatar, ou incarnation, du Seigneur Vishnu, le préservateur de l'univers. L'être suprême s'est donc manifesté sous forme humaine pour protéger le bien, détruire le mal et restaurer l'ordre et la droiture dans le monde. Le Seigneur Rama est vénéré en tant que *maryada purushottama*, « le gardien du dharma », d'une conduite vertueuse.

Le nom Rama dérive de la racine sanskrite *ram* qui signifie « calmer, mettre au repos, réjouir » et aussi « rendre heureux ». Le Seigneur Rama est également appelé Ramachandra (rayonnant comme la lune), Dasharatha-nandan (joie du roi Dasharatha, le père de Rama), et Raghava (descendant de la dynastie Raghu). Le Seigneur Rama est aimé, respecté et adoré pour les vertus qu'il a incarnées : le dharma, la vaillance, la chevalerie, la loyauté, la compassion, l'amour, l'obéissance, le courage et l'équilibre. Pour beaucoup d'Indiens, le Seigneur Rama personnifie les caractéristiques de l'être humain idéal.

La grande épopée sanskrite du *Ramayana* (Le voyage de Rama), composée par le sage Valmiki, retrace la vie du Seigneur Rama. Le *Ramayana* est l'une des épopées les plus longues et les plus anciennes de la littérature mondiale, avec ses presque vingt-quatre-mille vers qui relatent des événements du Treta Yuga, la deuxième ère selon le décompte traditionnel du temps en Inde.

Le *Ramayana* de Valmiki fut composé en sanskrit, la langue traditionnelle des Écritures de l'Inde. Au XVI^e siècle, le saint poète Goswami Tulsidas reprit le récit de la vie du Seigneur Rama dans le dialecte avadhi, la langue vernaculaire de l'État indien de l'Uttar Pradesh, pour rendre l'histoire accessible aux profanes. La version de Tulsidas est désignée sous le nom de *Ram Charit Manas* (Le lac des œuvres du Seigneur Rama).

Tout au long du *Ramayana*, nous lisons des récits qui illustrent la constance avec laquelle le Seigneur Rama a manifesté les vertus divines et son engagement absolu au service du dharma à travers toutes ses actions.

Rama était le prince héritier d'Ayodhya, mais il fut exilé parce que la plus jeune épouse du roi Dashrath voulait que son propre fils soit couronné roi. Rama sillonna alors les forêts en compagnie de son épouse Sita et de son frère Lakshmana. Pendant quatorze ans, il mena une vie simple, offrant protection et soutien aux ascètes qui étaient harcelés et persécutés par les démons. L'action la plus remarquable de Rama fut de vaincre le roi démon Ravana, qui avait enlevé Sita pour la transporter dans le royaume de Lanka, l'île située au large de la côte méridionale de l'Inde. Ravana, le mal personnifié, incarnait le contraire même du dharma. Pour accomplir cet exploit, Rama reçut l'assistance de Hanuman, le chef d'une armée de singes. Hanuman, qui devint un grand adorateur de Rama, était le modèle même du service et de la loyauté, toujours prêt à se battre jusqu'au bout pour la droiture aux côtés de son Seigneur. Après avoir sauvé son épouse et terminé ses années d'exil, le Seigneur Rama et les siens retournèrent à Ayodhya où, dans une grande liesse, il fut couronné roi. *Ramrajya* (le règne du Seigneur Rama) passe pour avoir duré onze mille ans, ce qui symbolise le règne éternel de la vertu.

En Inde, le Seigneur Rama est adoré et célébré par des festivités joyeuses et variées.

Ram Navami, célébré le neuvième jour de la nouvelle lune du mois indien de Chaitra, qui correspond à mars ou avril du calendrier grégorien, commémore l'anniversaire du Seigneur Rama. Ce jour-là, les fidèles se rendent dans les temples, lisent ou récitent les histoires de Shri Rama, et certains jeûnent avant de conclure la journée par de grands festins.

Dassera – le dixième jour du mois indien d'Ashvin, juste après les fêtes de Navaratri, célébrées en septembre-octobre – marque la victoire du Seigneur Rama sur Ravana, qui symbolise la victoire du bien sur le mal. Pendant Dassera, des effigies géantes de Ravana avec ses dix têtes sont chargées de pétards et érigées dans toute l'Inde.

Une fois la nuit tombée, de grandes foules se rassemblent pour assister au spectacle d'un acteur déguisé en Rama qui décoche une flèche sur Ravana. L'effigie s'enflamme au son des pétards et des acclamations de la foule. Les jours qui précèdent Dassera sont aussi marqués par la Ramlila, des représentations du *Ramayana* sous forme d'un spectacle dansé. Dans mon enfance, nous attendions avec excitation cette période de l'année pour pouvoir assister aux différents spectacles de Ramlila. Nous étions fascinés par les hauts faits héroïques et empreints de compassion du Seigneur Rama. Nous avions beau être jeunes, la Ramlila nous enseignait à suivre ardemment le chemin de la vertu.

Dipavali, « la fête des lumières », qui a lieu vingt jours après Dassera, donc le quinzième jour du mois indien de Kartik, marque l'entrée triomphante du Seigneur Rama dans Ayodhya. Il y arriva de nuit, en suivant un chemin illuminé par des rangées de *diyas*, des « lampes à ghee ». Dipavali célèbre la victoire de la lumière sur les ténèbres. Ce jour-là, les gens nettoient leur maison, prennent le matin un bain d'huile parfumée et portent des vêtements neufs. Ils préparent toutes sortes de mets délicieux qui sont ensuite échangés avec les voisins et amis. Une part importante de la célébration consiste à allumer et placer des *diyas* à l'intérieur et autour de sa maison. La nuit, les gens se rassemblent dehors pour se saluer et allumer des pétards. Je me souviens de ma grand-mère me disant que le fracas des pétards était destiné à chasser les mauvais esprits. Encore aujourd'hui, à Montréal où j'habite, à l'époque de ces festivités, beaucoup de mes amis effectuent un *akhand path*, c'est-à-dire la récitation ininterrompue du *Ram Charita Manas*. Durant cette récitation, qui dure vingt-quatre heures, mes amis et moi nous relayons pour en réciter chacun une section particulière à un moment déterminé. À nous tous, nous récitons le texte entier sans interruption, tout au long du jour et de la nuit.

Sur la voie du Siddha Yoga, nous chantons le nom du Seigneur Rama et nous sommes aussi invités à cultiver les vertus divines dont il est le modèle. Je me rappelle encore, lors de ma toute première visite à Shree Muktananda Ashram, en 1989, le moment où j'ai entendu chanter le nom du Seigneur, *Shri Ram, Jay Ram, Jay Jay Ram*, dans la salle à manger d'Annapurna. À cet instant, entendant le nom du Seigneur Rama chanté avec tant de révérence, j'ai su au fond de mon cœur que j'étais chez moi – car j'avais été conduite vers une voie qui est synonyme des vertus du Seigneur Rama.

Jai Shri Rama !

